

NOUVEAU  
DICTIONNAIRE  
D'HISTOIRE NATURELLE

APPLIQUÉE AUX ARTS,

A l'Agriculture, à l'Économie rurale et domestique,  
à la Médecine, etc.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE NATURALISTES  
ET D'AGRICULTEURS.

Nouvelle Édition presque entièrement refondue et considé-  
rablement augmentée ;

AVEC DES FIGURES TIRÉES DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

TOME XXIII.

---

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LAMOE, RUE DE LA HARPE.

A PARIS,

CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N° 8.

M DCCC XVIII.

**OCYPETE**, *Ocypete*. Genre d'arachnides trachéennes, de la famille des holètes, tribu des acarides, établi par M. Léach, et qui a, selon lui, pour caractères : pieds ambulatoires ; des mandibules ; palpes ayant un appendice mobile à leur extrémité ; deux yeux portés sur un pédicule ; corps comme divisé en deux portions, dont l'antérieure porte la bouche, les yeux et les deux paires antérieures de pieds ; six pieds.

Ce dernier caractère placeroit les ocypètes dans nos acarides *microptères*. Les autres sont propres au *trombidium* et à quelques autres genres voisins.

M. Léach ne cite qu'une espèce qu'il désigne sous le nom de *rouge* (*ocypete rubra*). Son corps est de cette couleur, garni de poils d'un cendré roussâtre ; ceux du dos sont longs et rares ; ceux des pattes sont très-courts ; les yeux sont d'un noirâtre foncé.

On la trouve très-communément sur les tipulaires.

**OCYPODE**, *Ocypode*, Fab. Genre de crustacés, de l'ordre des décapodes, famille des brachyures, tribu des quadrilatères.

Quoique ce genre soit très-naturel, on n'en a exposé que d'une manière très-imparfaite les caractères, et il s'en est suivi qu'on y a placé plusieurs espèces qui lui sont absolument étrangères. Il est donc nécessaire de le bien faire connoître et de l'épurer.

Les ocypodes ont le corps presque carré, un peu plus large que long, terminé en devant par des angles pointus, et comme coupé ou tombant brusquement sur les côtés ; le milieu de l'extrémité antérieure et supérieure de leur test est prolongé et rabattu en manière de chaperon étroit et arrondi, et cachant les antennes moyennes ; le bord antérieur est plus ou moins sinué, entre le chaperon et les deux angles prolongés et aigus qui terminent les côtés ; sous ce bord et dans la même étendue est, de chaque côté, une cavité profonde et ovale, où l'œil se retire avec son pédicule. Le pédicule est presque cylindrique, mais un peu plus grêle vers son origine, de sorte qu'il est presque en forme de massue allongée. L'œil, sous une coupe elliptique, occupe une grande partie de sa face antérieure, et près de son extrémité supérieure, se dilate et se recourbe angulairement sur la face opposée.

La première articulation du pédicule est très-petite. Immédiatement au-dessous de ce premier article ou de l'origine du pédicule oculaire, sont les antennes ; elles sont au nombre de quatre, portées sur l'arête transversale qui ferme supérieurement la cavité buccale, très-courtes, et disposées par paires ; les antennes extérieures sont très-petites, un peu arquées en dehors, composées : 1.º d'un pédicule court, in-

sensiblement plus menu, à trois articles, dont les deux supérieurs presque cylindriques; 2.<sup>o</sup> d'une tige terminale, très-courte, conique, et d'environ quatre à cinq articles. Les antennes moyennes sont contiguës aux précédentes, un peu plus longues, séparées entre elles par un espace, où l'on découvre, lorsqu'on relève le chaperon, une pièce en relief, formant un triangle renversé. Ces antennes moyennes étant recouvertes par le chaperon, ont échappé à l'observation de Fabricius. Elles sont composées d'un article très-gros, arrondi et paroissant presque globuleux ou presque ovoïde extérieurement, et sur le milieu du sommet duquel est implantée une tige très-petite, cylindrico-conique, de trois articles, entière ou à peine bifide à son extrémité. Les pieds-mâchoires extérieurs recouvrent entièrement les autres parties de la bouche, et n'ont point entre eux cet écart ou cette espèce d'hiatus que l'on remarque dans les *gécarcins*, les *grapses* et les *plagusies*. Leur premier et second articles sont très-comprimés, velus, mais sans dentelures au bord interne; le second, beaucoup plus court et plus étroit que le précédent, est en forme de trapèze, presque aussi long que large, un peu plus étroit vers son sommet, avec le côté interne un peu oblique; près de l'angle extérieur de ce sommet est inséré l'article suivant; le cinquième ou dernier est beaucoup plus long que les deux précédens, d'une forme d'ailleurs semblable à celle que présente le même article dans les autres crustacés décapodes brachyures; l'appendice extérieur de ces pieds-mâchoires ou le palpe en forme de fouet, est petit; le milieu, du côté interne et antérieur des mandibules, est un peu avancé en forme d'angle ou de pointe; c'est la seule dent apparente. Les autres parties de la bouche n'offrent aucun caractère particulier. Les serres sont grandes, courbées, terminées par une pince très-forte, ordinairement en forme de cœur ou ovale et comprimée; l'une de ces serres est plus petite que l'autre. Les autres pattes sont longues, comprimées; celles de la quatrième et de la troisième paire sont un peu plus longues. Le tarse ou le dernier article est un peu plus court que le précédent, très-comprimé, avec quelques lignes élevées, mais sans épines ou dentelures, du moins bien prononcées, velu ou cilié, et rétréci graduellement pour finir en pointe; il est quelquefois comprimé dans un autre sens que les articles précédens. La queue des deux sexes est divisée en sept tablettes ou segmens; celle du mâle est en forme de triangle étroit et allongé; les deux avant-derniers segmens, le sixième surtout, sont les plus grands de tous; le dernier est triangulaire; on voit à l'origine inférieure de la queue des individus du même sexe deux longs appendices,

blancs, de consistance osseuse, cylindriques; comprimés; grêles, un peu plus étroits et courbés extérieurement en manière de crochet à leur extrémité; ces appendices vont jusque près de l'avant-dernier segment de la queue.

Ces crustacés sont propres aux pays chauds des deux hémisphères, et se tiennent sur les plages sablonneuses des bords de la mer ou des fleuves, près de leur embouchure. Ils s'y creusent des terriers où ils se retirent dans le danger, et où ils passent la nuit. Je présume qu'ils s'y renferment au temps de leurs mues. Olivier a vainement tenté d'atteindre à la course l'espèce qu'il a observée sur les côtes de Syrie, et qui est probablement la même que celle dont Pline fait mention, et que les Grecs désignoient, à raison de la célérité de sa course, sous le nom d'*ippeus*, cavalier ou chevalier. couroient, dit Olivier, vers la mer, ou se rendoient dans leur trou, suivant que l'une ou l'autre étoit plus à leur portée. Ils tracent presque toujours, en courant, une ligne oblique. M. Bosc dit aussi, à l'égard d'une espèce de la Caroline (*blanc*), qu'il avoit de la peine à devancer à cheval ces crustacés, et à les tuer à coups de fusil. Les ocypodes doivent se nourrir, ainsi que les autres crustacés voisins, de cadavres d'animaux. On doit leur appliquer une partie des faits rapportés par les voyageurs, relativement aux *crabes de terre*; je dis une partie, parce qu'ils ont confondu, sous ce nom, plusieurs crustacés de genres différens, tels que les *gécarcins* ou *tourlouroux*, les *grapses*, etc. Le Père Labat, dans sa nouvelle Relation de l'Afrique occidentale, tom. 2, pag. 135, parle d'une espèce de *tourlourou* que l'on trouve à la pointe de Barbarie, où il est appelé *crabe*. On prétend qu'on ne peut en manger sans se mettre en danger de s'empoisonner, et que ces animaux mettent en pièces et dévorent les individus de leur espèce qui ont été estropiés par quelque accident. On n'a pas encore trouvé, dans cette partie de l'Afrique, du moins, à ma connoissance, de *gécarcin* ou de *tourlourou* proprement dit; mais je sais que l'habitation de l'*ocypode chevalier* d'Olivier, se prolonge depuis la Syrie et l'Egypte jusqu'au Cap Vert, et je soupçonne dès-lors que c'est à cette espèce qu'il faut appliquer ce qu'a dit le Père Labat, des crabes de la pointe de Barbarie.

Suivant Artus, on voit aussi à la Côte-d'Or des crabes de terre, semblables à ceux des Îles sous le vent, et qui procurent aux habitans une bonne nourriture. Ils se creusent des trous qui leur servent de retraite. On trouve dans l'île de Java, près des bords de la mer, d'autres crabes de terre, mais qu'on ne mange point. Ils quittent leurs terriers pendant le jour, et se nourrissent, à ce que l'on dit, d'herbes. Serait-

ce l'ocypode *cératophthalme*, qui est très-répandu sur les côtes maritimes des Indes orientales? La collection des crustacés de la Nouvelle-Hollande, recueillie par Péron et M. Lesueur, quoique très-nombreuse, ne m'a offert aucune espèce d'ocypode et de gécarcin.

J'avois (*Gener. crust. et insect.*, tom. 1) réuni aux ocypodes plusieurs crustacés, qui s'en rapprochent quant à la forme générale du corps, mais qui s'en éloignent génériquement sous d'autres considérations. Olivier en a écarté quelques-uns; mais il y en a laissé plusieurs autres, que l'on doit rapporter aux genres *gélasime*, *gonoplax* et *gécarcin*.

I. *Pédicules des yeux prolongés au-delà de leur extrémité supérieure, en forme de pointe ou de corne.*

OCYPODE CHEVALIER, *Ocypode ippeus*, Oliv., *Encyc. méth.*; *Voyage dans l'Empire Ottoman*, tom. 2, pag. 234, planç. 30, fig. 1, éd. in-4.<sup>o</sup>; *Cancer eques*, Belon. Quatre centimètres et trois millimètres dans sa plus grande largeur; pédicules oculaires terminés par un faisceau de poils soyeux; chaperon un peu crénelé; test et surtout les serres chagrinés; les autres pattes raboteuses; tarsi striés.

Sur les côtes de Syrie, d'Égypte, au Cap Vert, etc. Linnæus paroît avoir réuni, sous le nom de *cursor*, cette espèce et la suivante. Il cite le Voyage d'Hasselquist en Égypte; l'expression de *fissilibus*, qu'il emploie pour caractériser les antennes, me donne lieu de soupçonner qu'il a pris l'extrémité des pédicules oculaires pour celle des antennes. Il ajoute que cette espèce se trouve dans la mer Méditerranée ainsi que dans l'Océan indien, et qu'après le coucher du soleil elle sort de l'eau, gagne les rivages sablonneux, et court avec une vélocité extrême.

Belon prétend que les lézards parviennent à l'attraper, pour en faire leur nourriture. Olivier n'a pas eu occasion de vérifier cette assertion.

Ce savant naturaliste considère comme une espèce d'ocypode et distincte de la précédente, le *cancer saratan*, que Forskaël a observée aux environs de Suez, sur les bords de la mer Rouge. Dans la description que celui-ci en donne, il ne fait point mention du faisceau de poils que l'on voit à l'extrémité des yeux de l'ocypode chevalier. Ces organes sont simplement elliptiques; l'on remarque entre eux une pointe obtuse et saillante; les pinces sont presque velues et verruqueuses. M. Savigny, qui a recueilli un grand nombre d'animaux de la mer Rouge, aura peut-être trouvé cette espèce de crustacé; et si nos espérances se sont réalisées, nous pou-

vons être sûrs qu'il dissipera l'obscurité où nous sommes à cet égard.

**OCYPODE CÉRATOPHTHALME**, *Ocypode ceratophthalma*, Fab.; *Ocypode cursor*, Oliv.; Pall., *Spicil. zoolog*, fasc. 9, tab. 5, fig. 2, 8 et suiv. Pédicules oculaires prolongés d'un tiers ou plus de leur longueur totale au-delà des yeux, en une pointe cylindrico-conique et simple; bord inférieur des fossettes oculaires dentelé; test chagriné, crénelé sur ses bords; arêtes des bras très-dentées; carpe gros, arrondi, chagriné, avec une saillie, en forme de dent, au côté interne; pinces larges, en cœur, graveleuses, dentelées sur leurs tranches, avec les doigts chargés de grains, en forme de piquans, alignés sur le pouce, et de petites côtes; la serre gauche plus forte; tarse longs, striés. Sur les bords de la mer, aux Indes orientales.

**OCYPODE BLANC**, *Ocypode albicans*, Bosc, *Hist. nat. des Crust.*, tom. 1, pag. 196, pl. 4, fig. 1; pl. G 15, 4, de ce dict. Grandeur de l'*ocypode chevalier*; pédicules des yeux prolongés au-delà de leur extrémité en une pointe obtuse; test blanchâtre, chagriné, entier sur ses bords; pattes blanches, garnies de poils serrés, assez longs; les deux antérieures ou les serres presque égales, hérissées de tubercules épineux, dirigées en avant, avec les deux arêtes inférieures des bras dentées; le carpe arrondi et armé de deux pointes; les pinces ovales, fortement dentées sur leurs bords, et à doigts courts, tuberculeux en dedans. Sur les côtes de la Caroline.

## II. Pédicules des yeux se terminant avec eux.

**OCYPODE CORDIMANE**, *Ocypode cordimana*, Latr. Grandeur de l'*ocypode chevalier*; corps jaunâtre, cendré, chagriné, avec les côtés antérieurs du test un peu dentelés; son bord antérieur avancé en un lobe court, arrondi, près de l'origine des yeux; leurs pédicules cylindracés, grossissant insensiblement; yeux presque entièrement inférieurs, elliptiques, et n'occupant que les deux tiers de leur longueur; bord inférieur de leur orbite profondément échancré; les deux serres très-inégales, chargées de petits tubercules, granuliformes, avec les arêtes inférieures des bras très-dentées, ainsi que les tranches des pinces; ces pinces très-comprimées, en cœur, à doigts courts, dentées, un peu striées au bout, et ayant des tubercules alignés; serre gauche beaucoup plus forte; les autres pattes chagrinées, presque glabres, n'ayant qu'une frange formée par un duvet noir, court et serré sur les bords des tarse et sur le côté extérieur du troisième article des jambes; une fossette longitudinale de chaque côté de la poitrine, près l'origine des deux pattes antérieures.

Indes orientales.

**OCYPODE CARRÉ**, *Ocypode quadrata*, Fab., Bosc (1), Latr., Oliv.; *Cancer arenarius*, Catesb., Carol., tom. 2, tab. 35; *cunuru*, Pis., Marcg. Il ressemble beaucoup à l'espèce précédente; mais il en diffère principalement, 1.<sup>o</sup> par les yeux ovales, commençant à peu de distance de la base du pédicule, s'étendant même en dessus, et formant avec lui une espèce de massue; 2.<sup>o</sup> par son test et ses pinces plus finement chagrinées; 3.<sup>o</sup> par ses doigts plus allongés; 4.<sup>o</sup> par les poils nombreux dont ses pattes sont garnies.

Il se trouve à Cayenne, à Saint-Thomas, etc. (B.)

**OCYPODE RHOMBE**, *Ocypode rhombea*, Fab., Latr., Oliv. Il n'a guère que quatorze à seize millimètres de largeur. Il est de couleur blonde, et glabre; les yeux sont très-grands et s'étendent dans toute la longueur de leurs pédicules; le bord antérieur du test est très-sinué, ou plutôt anguleux; les deux serres sont courtes, finement chagrinées, avec le carpe unidenté intérieurement; les pinces très-comprimées, ovoïdes, et les doigts striés; la droite est la plus petite.

Il se trouve à l'Île-de-France.

Dans l'ocypode nain, *minuta* de Fabricius, qui est du même pays, les deux pinces antérieures sont très-lisses et égales.

Voyez, pour les autres espèces d'ocypodes de MM. Bosc et Olivier, les renvois suivans :

**OCYPODE D'ESPAGNE**, Bosc.

O. PLISSÉ, Oliv.; O. CARRÉ *bis*, Bosc.

O. TÉTRAGONE, Bosc, Oliv.

O. TRIDENT, Bosc, Oliv.

O. ANGULEUX, Bosc, Oliv.

O. RHOMBOÏDE, Bosc, Oliv.

O. UCA, Oliv.; le genre UCA.

O. RURICOLE, Bosc, Oliv.; le genre GÉCARCIN.

O. APPELANT, Bosc, Oliv.

O. NOIR (*maracoani*, L.), Bosc, Oliv.

O. COMBATTANT, Bosc, Oliv.

O. PETITES-MAINS, Bosc, Oliv.

O. VIEILLARD, Bosc, Oliv.; le genre POTAMOPHILE. (L.)

**OCYPODES FOSSILES**. V. CRUSTACÉS FOSSILE S. (D.)

**OCYPTÈRE**, *Ocyptera*, Latr., Fab., Oliv. Genre d'insectes, de l'ordre des diptères, famille des athéricères, tribu des muscides, ayant pour caractères : une trompe distincte; cuillerons grands, couvrant la majeure partie des balanciers;

---

(1) L'ocypode chagriné, *granulata*, de cet auteur, pourroit bien être le même.